FRC 1.7850.1A

Case FRC 11414

DISCOURS

Prononcé par Coynde-Lativoliere, *Député de la Communauté de Voreppe, à Monſieur* DE BERULLE, *Premier Préſident du Parlement de Grenoble, le 12 Octobre 1788, jour de ſon paſſage pour la rentrée.*

MONSEIGNEUR,

LES habitants de cette Communauté m'ont chargé de vous préſenter leurs reſpectueux hommages, & de vous témoigner la joye qu'ils reſſentent de votre heureux rappel. La vérité eſt parvenue juſques au trône ; les miniſtres inſidieux qui cherchoient à anéantir la nation & à ternir la gloire du meilleur des rois, ſont enfin deſtitués. C'eſt à votre fermeté, MONSEIGNEUR, c'eſt à celle de tout le Parlement, que nous devons le ſalut de la province ; c'eſt à l'abandon libre & généreux de vos droits, que nous devons la reſtauration de nos états. Si Paris s'eſt réjoui d'avoir dans ſon ſein des d'Aligre, des d'Epréméſnil, des Goëslard, des Seguier, & tant d'illuſtres perſonnages dont le patriotiſme a attiré l'admiration des Français, & même des nations étrangeres, nous nous félicitons d'avoir également parmi nous des Berulle, des Meyrieu, des Garnier, des Rollin : enfin, MONSEIGNEUR, il n'eſt pas un membre de la cour qui ne mérite les mêmes éloges, les mêmes gages de notre reſpect, de notre reconnoiſſance : je vous ſupplie de les leur faire agréer, & de leur dire que dans notre alégreſſe, nous avons ſouvent répété : Vive le Roi ! Vive le Parlement ! Qu'il eſt glorieux pour vous, MONSEIGNEUR, de joindre à l'eſtime de votre Compagnie, les ſuffrages de la province entiere ! je vois à chaque pas les lauriers ſe multiplier ſur votre tête.

Dat populus, dat gratus eques, dat thura ſenatus.

THE NEWBERRY LIBRARY